

 [www.recherche-qualitative.qc.ca](http://www.recherche-qualitative.qc.ca).

***L’instrumentation dans la collecte des données :***

***choix et pertinence***

**Colloque d’automne**

**26 novembre 2004**

**Université du Québec à Trois-Rivières**

**THÉMATIQUE**

L’ARQ a consacré deux précédents colloques d’automne à la question des entrevues en recherche qualitative. Or, d’autres instruments s’offrent au chercheur pour la collecte de ses données.

Nous proposons d’explorer certains instruments tel les entretiens de groupe focus, le journal de bord, les documents écrits, l’observation en situation, les textes narratifs, la photographie, les documents audio-visuels, (film, vidéo). Considérés comme approches ou techniques, cette instrumentation offre un large spectre d’outils qui, judicieusement choisis et souvent adaptés au contexte de la recherche, permettent de générer des informations pertinentes.

Les présentations feront état de certains instruments précis, montreront leurs forces et leurs limites, les exigences relatives à leur adaptation au contexte général de la recherche et les critères auxquels ils doivent répondre pour être jugés valides scientifiquement.

Le choix s’avère un défi qui peut devenir extrêmement stimulant lorsqu’il s’agit d’adapter, à partir d’une approche ou d’une technique existantes, un instrument déjà défini et de le tailler sur mesure pour l’objet de recherche : quels sont les possibilités qui s’offrent au chercheur? Quelles sont les règles à respecter? Peut-on innover dans ce domaine et à quelles conditions?

**PROGRAMME DE LA JOURNÉE**

8h30 Accueil et inscription

9h15 Communications (choix **BLOC A** ou **BLOC B**)

 **Bloc A : local 1103**

Stéphane Martineau: *L’observation en situation: enjeux, possibilités et limites*

Diane Bisson et Caroline Gagnon*: L’instrumentation spécifique à la recherche en design : explorer l’expérience de l’environnement matériel.*

 **Bloc B: local 1109**

Danielle Paquette:*L’étude des documents écrits par la méthode des traceurs*

 Nicole Landry, Shenaz Bhanji Pitman et Réjean Auger:*À partir de documents écrits, étude de l’efficience et de la parcimonie dans la sélection d’extraits textuels; comparaison d’un mode de sélection par le chercheur et d’un mode d’extraction automatisée.*

10h45 Pause santé

11h Suite des communications

 **Bloc A : local 1103**

Denyse Blondin: *L’observation en situation en milieu scolaire primaire : dépasser les contraintes, enrichir la recherche.*

 **Bloc B: local 1109**

Margareth Zanchetta, Marguerite Cognet, Spiridoula Xenocostas et David Aoki:*L’image inductrice finale pour le recueil d’un représentation synthèse : Peut-on faire l’appel aux idées redimensionnées dans une perspective de genre?*

12h Repas sur place

##  REPRISE DES COMMUNICATIONS AU LOCAL 1050

13h30 Communication : *La cérémonie identitaire : donner du relief aux récits de vie et de*

 *pratiques*. Carl Lacharité

14h15 Communication : *Le journal de bord : un instrument de collecte de données*

 *indispensable*. Colette Baribeau

15h Pause santé

15h30 Assemblée générale annuelle

16h 15 Lancement des Actes du colloque de mai 2004 et vin de l’amitié

**L’observation en situation : enjeux, possibilités et limites** Par Stéphane Martineau, Université du Québec à Trois-Rivières

Cette communication propose d’explorer «l’observation en situation» en tant qu’instrument de collecte qualitative des données. Nous tracerons d’abord l’historique de son émergence – notamment en anthropologie – tout en faisant ressortir l’évolution de son usage. Nous analyserons ensuite les enjeux épistémologiques, éthiques et techniques de cet instrument. Nous dégagerons alors ses possibilités et ses limites. À cette occasion les critères de scientificité seront également abordés. En somme, cette communication discutera des questions suivantes : peut-on se former à l’observation ? Doit-on participer ou non ? Doit-elle être réalisée seul ou à plusieurs ? Avec ou sans grille d’observation ? À l’insu ou non des observés ?… et encore, quelles sont les perspectives de développement de cet instrument de collecte de données ?

**L’instrumentation spécifique à la recherche en design : explorer l’expérience de l’environnement matériel**. Par Diane Bisson et Caroline Gagnon, Université de Montréal

Cette conférence propose d’explorer comment la recherche en design s’approprie depuis peu les méthodes d’enquête et d’analyse qualitatives. La pratique du design se façonne autour de problématiques de société, tant individuelles, culturelles, qu’environnementales. Elle engage les praticiens dans un questionnement sur l’expérience que les individus font de l’univers matériel et le sens qu’ils leur donnent. Depuis près de dix ans, la recherche en design et plus récemment la pratique du design se construisent donc une méthodologie de recherche qualitative qui leur est propre. Dans la saisie de données, elles empruntent, entre autres choses, l’instrumentation propre aux disciplines de la psychologie, de l’ethnographie et de la phénoménologie. Afin d’illustrer ce propos, deux projets d’étude portant sur l’expérience esthétique sont présentés. L’un interroge l’expérience de l’objet dans l’environnement : le pylône électrique (études doctorales en cours, Caroline Gagnon), l’autre, celle de l’objet dans l’espace domestique : les objets de table (projet de recherche Fond Société et Culture, Diane Bisson). Cette dernière étude s’inscrit dans un projet de création en design. Pour ces projets respectifs, l’instrumentation développée pour la collecte de données qualitatives s’est construite, selon le cas, à partir : – de l’observation (participante et non participante) des répondants dans leur univers matériel ;– de l’observation de l’environnement matériel même (analyses de contenu, archétypale et sémiotique du matériel audio-visuel collecté par le chercheur ou par le répondant) ; – de l’entretien compréhensif soumis dans le premier cas à la théorisation ancrée et dans le second, à ce qu’on nomme désormais l’ethno-design –d’ateliers de design participatif ou collaboratif au sein desquels les répondants participent au processus de design depuis la phase initiale. La présentation fera état des particularités des instruments de collecte adaptés et innovés dans le cadre de ces deux projets de recherche et de leur validité comme outils « scientifiques » dans le domaine d’étude du design.

**L’observation en situation en milieu scolaire primaire : dépasser les contraintes, enrichir la recherche.** Par Denyse Blondin Université du Québec à Trois-Rivières

Cette communication vise à présenter un instrument d’observation mis au point dans le cadre d’une recherche mixte portant sur l’étude de phénomènes psychosociaux en lien avec la participation académique des élèves de maternelle et du 1er cycle du primaire. Dans cette recherche, les associations entre les relations interpersonnelles des élèves avec leurs pairs, le sentiment d’appartenance envers le groupe et la participation aux activités d’apprentissage proposées par l’enseignant sont examinées dans une perspective motivationnelle appuyée par la théorie de l’auto-détermination de Deci & Ryan (1985). En plus d’hypothèses de recherche, un objectif spécifique vise à répondre à des questions de recherche portant sur la nature de l’environnement de la classe et sur les éléments du contexte susceptibles d’éclairer les résultats quantitatifs et de donner ainsi une profondeur et une portée accrues à l’étude. Dans un devis de recherche qui privilégie une approche multiméthodologique (Creswell, 2002) utilisant des instruments (entrevues semi-dirigées, questionnaires et mesures sociométriques) et des informateurs (élèves et enseignants) variés, la place et le rôle spécifiques de l’observation en situation sont présentés à partir d’une analyse des besoins basée sur les attentes de la recherche et les contraintes du milieu scolaire. Les avantages et les limites de l’instrument mis au point sont présentés en fonction de méthodes dites « disciplinaires » (psychologie, anthropologie) et de modèles existants (observation systématique, participante-active, participante-passive). Les critères de qualité (crédibilité - authenticité – transférabilité) (Mertens, 1997, Savoie-Zajc, 2000) sont discutés à partir de la démarche d’observation mise en place par le chercheur et des éléments d’observation retenus tout en tenant compte des attentes de la recherche, des limites de l’instrument et des contraintes associées au contexte.

**L’étude des documents écrits par la méthode des traceurs**Par Danielle Paquette, consultante

L’étude des traceurs est une méthode qui permet l’identification et la description des processus organisationnels et des réseaux relationnels à travers le temps ainsi que l’identification des personnes-clés et des événements d’une situation organisationnelle. Cette méthode permet de mettre en évidence des processus qui se déroulent dans une organisation en suivant des repères qui se trouvent naturellement dans cette organisation. Ces repères peuvent être des documents ou d’autres types d’objets qui circulent entre des personnes au sein de l’organisation. Dans l’étude de cas, d’orientation socioconstructiviste, qui sera rapportée dans cette communication, cette méthode a été utilisée en combinaison avec les entrevues, l’observation et l’analyse des échanges pour réaliser L’Étude des transactions sociales dans une situation d’élaboration d’un programme commandité de perfectionnement médiatisé impliquant plusieurs partenaires. La communication sera centrée sur le processus méthodologique utilisé pour l’étude des 300 documents recueillis (lettres, télécopies, courriels, documents de travail, versions du programme en élaboration) : la cueillette, les divers traitements, les résultats et les apports au plan méthodologique pour l’étude de cas.

**À partir de documents écrits, étude de l’efficience et de la parcimonie dans la sélection d’extraits textuels; comparaison d’un mode de sélection par le chercheur et d’un mode d’extraction automatisée.** Par Nicole Landry, Shenaz Bhanji Pitman, Réjean Auger, Université du Québec à Montréal.

Depuis le début du XXe siècle, l’usage et la variété des techniques d’analyse de contenu n’ont fait que s’accroître (Neuendorf, 2002; Robert et Bouillaguet, 1997). Progressivement, un essor considérable s’est produit en ce qui concerne spécifiquement l’analyse de documents écrits. En ce sens, un intérêt particulier doit être accordé, notamment, à l’instrumentation liée à l’analyse de textes. Dans l’ensemble des étapes méthodologiques liées à l’analyse de textes, il est proposé de centrer l’attention sur l’étape d’extraction des unités textuelles en vue de leur catégorisation. Pour ce faire, une étude à partir de deux textes Patton (2002, chapitre 9), Miller et Dingwall (1997, chapitre 1) est présentée comparant (1) la sélection, par le chercheur, d’extraits textuels par repérage visuel et découpage (copier coller) et (2) l’extraction automatisée d’unités de textes par un logiciel de traitement statistique de données textuelles (Alceste).L’étude comparative est abordée sous l’angle de l’efficience et de la parcimonie dans la sélection des extraits, considérées comme premiers critères liés au contrôle de la qualité des produits de recherche (Auger, 2003; Auger, 2000; Lussier et Auger, 1997). Il convient d’insister sur le fait que les extraits textuels constituent les données empiriques de base qui conditionnent les autres étapes dans la compréhension de l’objet de recherche. De ce fait, les extraits textuels retenus se doivent d’être représentatifs du texte original et être adéquats en fonction du contenu informationnel livré par l’auteur du texte. Ce qui permet, par la suite, l’inférence de connaissances (Bardin, 1996, 1977; Ghiglione, Beauvois, Chabrol et Trognon, 1980; Mucchielli, 1974) valides et réplicables (Krippendorff; 2003, 1980). Suite à l’étude comparative des deux modes de cueillette des données, l’intégration de ceux-ci à l’intérieur d’une démarche générale d’analyse de contenu serait-elle souhaitable ? Et dans quelles limites?

**L’image inductrice finale pour le recueil d’un représentation synthèse : Peut-on faire l’appel aux idées redimensionnées dans une perspective de genre ?** Par Margareth Zanchetta, Marguerite Cognet, Spiridoula Xenocostas et David Aoki, Faculty of Health Sciences, School of Nursing , Kingston

Dans l’étude des représentations sociales, le choix de mots significatifs de la perspective expérientielle des sujets constitue un des défis majeurs pour la conception des instruments de collecte de données de ses représentations. Le défi dans le choix de ses mots significatifs se concentre dans la recherche de leur capacité à provoquer et exprimer les attributs expérientiels au travers du langage écrit ou parlé. Notre présentation rapporte un processus de création et d’utilisation d’une image inductrice à la fin d’un guide d’entretien entièrement original que nous avons développé avec l’aide de participants volontaires (des hommes âgés de divers groupes ethnoculturels vivant avec un cancer de la prostate) en faisant appel à leurs propres idées et sentiments sur le cancer de la prostate. Le défi initial était de créer une image dans laquelle les participants se reconnaissaient et reconnaissaient leurs sentiments profonds vis-à-vis du vécu de cette maladie. La conception de cette image, prend place dans une étude pilote qui vise à explorer les éléments des représentations (noyau central, éléments périphériques voire de schèmes étranges au sens décrit par Flament (1994) associées au cancer de la prostate chez des individus de diverses appartenances culturelles et ce faisant, d’explorer la validité d’une représentation transculturelle de cette maladie, soit d’un noyau central commun à tous les individus quelles que soient leurs appartenances ethnoculturelles. Le cadre théorique de l’étude réfère à la théorie des représentations sociales (Abric, 2001); la méthode s’inspirait de la proposition méthodologique de Guimelli (2001; 1993) relative à l’utilisation des mots inducteurs dans le recueil des représentations sociales.

**La cérémonie identitaire : donner du relief aux récits de vie et de pratiques** Par Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières.

Raconter sa vie ou sa pratique, se dire soi-même, parler de ce que l’on valorise ou rêve, de ce qui nous fait souffrir ou plaisir constituent des actes fondamentaux de recherche de sens. À ce titre, ces actes sont abondamment utilisés dans le cadre de recherches qualitatives. La cérémonie identitaire (Definitional ceremony : Myeroff, 1986 ; White, 1995, 2000) permet de situer ces entreprises narratives dans un contexte collectif à l’intérieur duquel des auditoires participent directement à donner à celles-ci du relief et de la texture. La présentation décrira brièvement la procédure d’animation et décrira des exemples d’application à des récits de pratiques exemplaires et des focus groups.

**Le journal de bord : un instrument de collecte de données indispensable** Par Colette Baribeau, Université du Québec à Trois-Rivières

Fréquemment, les thèses font mention que le journal de bord constitue un instrument utilisé par le chercheur pour colliger les données. Est alors cité Deslauriers (1991) en expliquant brièvement qu’on y consigne des notes méthodologiques, théoriques et descriptives. Force est toutefois de constater que peu de traces se retrouvent lors de la présentation des résultats. L’outil semble avoir été oublié en cours de route, si ce n’est pour rappeler à la mémoire du chercheur des dates et peut-être des faits à propos desquels cependant aucune mention n’est faite dans la description ou la discussion des résultats. Nous tracerons tout d’abord un bref rappel des différents usages de cet instrument selon certains champs disciplinaires en dégageant à la fois ses lignes de force et ses exigences. Nous nous attarderons aux précisions méthodologiques formulées dans différentes approches et dégagerons les constantes. Nous proposerons quelques balises pour une utilisation maximale de cet instrument à la disposition du chercheur en qualitatif.